

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 15 août 1895.

FINANCES.

Les capitaux disponibles, sur le marché libre, à Londres, pour 30 à 90 jours, sont à $\frac{1}{2}$ p.c. Le taux de la Banque d'Angleterre est de 2 p.c. Les consolidés anglais, $2\frac{1}{2}$ p.c. font 107 7 16 pour le marché à terme et 107 $\frac{1}{2}$ pour le comptant.

Le 3 p.c. français clôture à Paris à 102 frs. 25 centimes.

A New-York, les prêts à demande se négocient à 1 p.c. Les effets de commerce à deux bonnes signatures sont escomptés à 3 $\frac{1}{2}$ ou 4 p.c.

Les fonds disponibles à Montréal sont placés en prêts à demande aux taux de 4 $\frac{1}{2}$ à 5 p.c. Les prêts au commerce se font aux taux de 6 à 7 p.c.

Le change sur Londres est soutenu.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 10 $\frac{1}{2}$ à 10 $\frac{1}{4}$ et leurs traites à vue à une prime de 10 $\frac{1}{2}$ à 10 $\frac{1}{4}$. Les transferts par le câble sont à 10 $\frac{1}{2}$ de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1 $\frac{1}{16}$ à $\frac{1}{8}$ de prime. Les francs valaient hier, à New-York, de 5.16 $\frac{1}{2}$ pour papier long et 5.15 $\frac{1}{2}$ pour papier court.

La bourse a été active pour la saison, l'abaissement du loyer de l'argent ayant donné de la vie à la spéculation. Les cours en général sont fermes.

La banque de Montréal a été vendue à 221; la banque des Marchands à 166 $\frac{1}{2}$; la banque du Commerce à 136 $\frac{1}{2}$; la banque Ontario à 90; la banque de Québec à 118 et la banque Union au pair. La banque du Peuple est montée lundi à 44 $\frac{1}{2}$; mercredi, il y a eu des ventes à 35 et 36.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple.....	40	30
" Jacques-Cartier.....		
" Hochelaga.....	135	125
" Nationale.....	90	73
" Ville Marie.....	100	73

Dans les valeurs industrielles, les

Chars urbains sont encore en hausse; les nouvelles actions font 210 $\frac{1}{2}$ et les anciennes 209 $\frac{1}{2}$. Le Gaz est à 206 $\frac{1}{2}$ et 206 $\frac{1}{2}$. Le Pacifique fait 52 $\frac{1}{2}$. Le Toronto Street Railway est à 85 et le Richelieu au pair.

Le Télégraphe se vend 164; le Câble est en hausse à 163 $\frac{1}{2}$ et 164; le Bell Telephone fait 157 $\frac{1}{2}$; la Royal Electric est cotée 154 vendeurs et 152 acheteurs.

Duluth ordinaire s'est vendu à 7 $\frac{1}{2}$ et Duluth préféré à 13 $\frac{1}{2}$.

COMMERCE.

La moisson de l'avoine et de l'orge se fait actuellement par toute la province et, dans certains endroits, on coupe l'avoine même un peu verte pour la soustraire aux ravages des sauterelles. En général on constate un bon rendement en qualité et en quantité, même là où les sauterelles ont passé. Les pommes de terre ont une très belle apparence partout où l'on en a eu quelque soin et, jusqu'ici, elles sont exemptes de la maladie. En somme, la situation des récoltes est excellente, il ne nous faudrait guère qu'un peu de temps chaud et sec pour mener tout à bien.

Les affaires commencent à se remuer un peu; diverses lignes de marchandises voient un meilleur mouvement. Les faillites restent modérées. Les paiements à la ville sont forts médiocres; mais à la campagne, ils sont bons.

Alcalis.—Marché assez tranquille aux prix antérieurs: potasses premières \$4.20 à \$4.25; do secondes \$3.85 à \$3.90; perlasse \$5.50.

Bois de construction.—La situation de ce marché est absolument la même que la semaine dernière.

Charbons et bois de chauffage.—Les commandes de charbon deviennent plus fréquentes; la consommation craint peut-être, une hausse en septembre et elle se décide à placer ses commandes. En bois de chauffage, l'approvisionnement est suffisant et les prix stationnaires.

Cuir et peaux.—Pas encore de hausse mais fermeté continuée dans les cuirs; quelques manufacturiers ont commencé à acheter de petits lots, ils seront plus forts acheteurs dans quelques jours. Les prix sont absolument très fermes.

On a signalé ces jours-ci la présence à Montréal d'un acheteur anglais qui a dû placer quelques fortes commandes.

Les peaux vertes sont également fermes, malgré l'abstention voulue des tanneurs. Il y a près de trois mois que ces derniers font semblant de se révolter contre la hausse des peaux et refusent d'acheter sur nos marchés; ils se sont ainsi laissés couper l'herbe sous le pied par les gens des Etats-Unis qui ont fait des achats très importants la semaine dernière.

Draps et nouveautés.—Le commerce de nouveautés fait bien triste figure en ville; à part les grands magasins qui, à force d'annonces, attirent chez eux le peu d'acheteurs qu'il y a, les autres ne font presque rien. A la campagne, les affaires sont meilleures et les paiements se font régulièrement.

Pas de nouveau changement à signaler dans les prix.

Epiceries.—Le commerce de gros est d'une activité normale pour la saison; on s'y occupe des importations d'autonne et on se prépare au renouvellement de la saison.

Les thés ont une demande modérée, les sucres sont plus tranquilles, les mélasses et les sirops sont calmes.

Dans les conserves de viandes, il y a quelques modifications de prix; le "corned beef" est en hausse et les langues sont un peu plus bas. Les poissons en conserve sont fermes; le homard est très rare, on a reçu ici des commandes pour Halifax où l'on pourrait vendre dans le gros aux prix du détail.

Il y a également de la fermeté dans les fruits en boîte: fraises et pêches.

En fruits secs, nous cotons les pecan et les peanuts en hausse. Les avis de Patras signalent un marché plus ferme pour les Corinthe, mais ces raisins sont offerts par le câble aux prix de l'an dernier.

On nous dit que le commerce de gros se plaint de la façon dont il a été servi par les maisons d'Espagne qui exportent les Malagas et qu'il va donner la préférence, cette année, aux raisins de Californie, s'il peut s'en approvisionner à des prix raisonnables.

Fers, ferronneries et métaux.—L'association des manufacturiers de clous a enfin abouti et samedi dernier, elle faisait télégraphier aux maisons de gros une avance de 4 $\frac{1}{2}$ par 100 livres sur les clous coupés. Les clous de broche ont également été haussés de 5 p.c.

"MARCHANDISES D'ETE"

En splendides paquets de dimensions convenables.

Ils se vendent à première vue.

.....L'IDEAL

ET LES PLUS RECHERCHÉS EN FAIT

D'ALIMENTS

POUR LE DEJEUNER, DU DIX-NEUVIEME SIECLE.

SONT CEUX DE LA

COMPAGNIE IRELAND

AVOINE DESSÉCHÉE ET ROULÉE.

BLÉ DESSÉCHÉ ET ROULÉ.....

Ils ont un **Arôme Délicieux** qu'on ne trouve dans aucun Aliment aux Céréales; ils sont absolument purs; ils sont les favoris du commerce; ce sont des marchandises profitables aux marchands.

Nous serons heureux d'envoyer des échantillons et toutes les informations.

Ecrivez-nous **MAINTENANT.**

La IRELAND NATIONAL FOOD COMPANY, Ltée

— MEUNIER ET MANUFACTURIERS —

ALIMENTS AUX CEREALES DE CHOIX POUR DEJEUNER.

POSSEDANT les moulins les plus grands et les plus complets du Dominion pour la préparation des cereales servant d'aliments pour le Dejeuner.

TORONTO, CANADA